

CH_VB 90.235 vom 18. März 1988

Bundesverwaltung, 1988-03-18, DE

Quelle: https://mcp.opencaselaw.ch/entscheid/ch_vb_90.235

FR: CH_VB 90.235 du 18 mars 1988

IT: CH_VB 90.235 del 18 marzo 1988

Volltext

Initiative parlementaire. Indemnités parlementaires 1628 N 26 septembre 1990 #ST# 90.235 Parlamentarische Initiative (Büro des Nationalrates) Entschädigungen für Parlamentarier. Bundesbeschluss. Aenderung Initiative parlementaire (Bureau du Conseil national) Indemnités parlementaires. Arrêté fédéral. Modification Kategorie V, Art. 68 GRN - Catégorie V, art. 68 RCN Herr Ruffy unterbreitet im Namen des Büros des National rates den folgenden schriftlichen Bericht: Wir unterbreiten Ihnen gemäss Artikel 21 quater des Ge- schäftsverkehrsgesetzes die Entwürfe zu einer Revision des Bundesbeschlusses vom 18. März 1988 zum Entschädi- gungsgesetz sowie einen erläuternden Bericht. Wir unterbrei- ten diesen Bericht gleichzeitig dem Bundesrat zur Stellung- nahme. Bundesbeschluss zum Entschädigungsgesetz vom.... Die Bundesversammlung der Schweizerischen Eidgenossen- schaft, gestützt auf Artikel 14 Absatz 1 des Entschädigungsge- setzes vom 8. März 1988 beschliesst: Ziff. I Der Bundesbeschluss vom 18. März 1988 zum Entschädi- gungsgesetz wird wie folgt geändert: Art. 2 Titel Taggeld Wortlaut Das Taggeld beträgt 300 Franken und wird für jeden Arbeits- tag ausgerichtet. Art. 3 Titel Mahlzeiten- und Uebernachtungsentschädigung Abs. 1 Die Mahlzeitenentschädigung beträgt 85 Franken pro Tag, die Uebernachtungsentschädigung 130 Franken. Ziff. II Titel Referendum und Inkrafttreten Abs. 1 Dieser Beschluss ist allgemeinverbindlich; er untersteht je- doch aufgrund von Artikel 14 Absatz 1 des Entschädigungs- gesetzes vom 18. März 1988 nicht dem Referendum. Abs. 2 Er tritt am 15. Oktober 1990 in Kraft. Erläuterungen des Büros 1. Tragweite der Revision Bei der letzten Aenderung des Entschädigungsgesetzes und des entsprechenden Bundesbeschlusses im März 1988 stan- den die Erhöhung der Jahresentschädigung von 16 500 auf 30 000 Franken und die Heraufsetzung der Uebernachtungs- entschädigung (von 70 auf 120 Franken) im Vordergrund. Das Arbeitsentgelt (250 Franken) und die Mahlzeitenentschä- digung (70 Franken) wurden letztmals am 1. Januar 1984 er- höht. Damals erreichte der Konsumentenpreisindex 102,5 Punkte. Im August 1990 lag er bei 122,3 Punkten. Die Teuerung be- trägt also 19,3 Prozent. Die Uebernachtungsentschädigung ist am I.Juli 1988 auf 120 Franken erhöht worden. Seither ist eine Teuerung von un- gefähr 9 Prozent zu verzeichnen. Das Büro erachtet es als gerechtfertigt, die Entschädigungen der Teuerung anzupassen. Es schlägt deshalb vor, die ver- schiedenen Beträge wie folgt festzulegen: Arbeitsentgelt 300 Fr. (+20 %) Mahlzeitenentschädigung 85 Fr. (+ 21,4 %) Uebernachtungsentschädigung 130 Fr. (+ 8,3 %) Diese neuen Ansätze gelten ab 15. Oktober 1990. 2. Finanzielle Auswirkungen Die Erhöhungen werden die Bundeskasse wie folgt belasten (Beträge jeweils für ein volles Jahr) : Arbeitsentgelte ca. 800 000 Fr. (200 Mitglieder x 50 Franken x 80 Tage) Mahlzeitenentschädigung 240 000 Fr. (200x15x80) Uebernachtungsentschädigungen 120 000 Fr. Kommissionssitzungen SR 100 000 Fr. ca. 1 260 000 Fr. Die Kosten für die Kantone werden sich auf 130 000 Franken für die Arbeitsentgelte, auf 40 000 für die Mahlzeitenentschädi- gungen und auf 12 000 Franken

für die Uebernachtungsent- schädigungen belaufen. M. Ruffy soumet au nom du Bureau du Conseil national le rap- port écrit suivant: Nous vous soumettons, conformément à l'article 21 quater de la loi sur les rapports entre les conseils, un projet de révision de l'arrêté fédéral du 18 mars 1988 sur les indemnités parle- mentaires, ainsi qu'un rapport explicatif. Nous soumettons ce rapport simultanément au Conseil fédéral pour avis. Arrêté fédéral relatif à la loi sur les indemnités parlemen- taires du.... L'assemblée fédérale de la Confédération suisse, vu l'article 14, 1er alinéa, de la loi du 8 mars 1988 sur les in- demnités parlementaires, arrête: Ch.I L'arrêté fédéral du 18 mars 1988 relatif à la loi sur les indemni- tés parlementaires est modifié comme il suit: Art. 2 Titre Indemnité journalière Texte L'indemnité journalière se monte à 300 francs; elle est versée pour chaque jour de travail. Art. 3 Titre Indemnité pour repas; indemnité de nuitée AI.1 L'indemnité pour repas est fixée à 85 francs par jour, celle de nuitée à 130 francs. Ch.II Titre Forme juridique, entrée en vigueur AI. 1 Le présent arrêté est de portée générale; toutefois, en vertu de l'article 14,1 er alinéa, de la loi du 18 mars 1988 sur les indem- nités parlementaires, il n'est pas sujet au référendum. AI. 2 II entre en vigueur le 15 octobre 1990. Explications du Bureau 1. Portée de la révision Lors de la révision de la loi sur les indemnités et de l'arrêté fé- déral y relatif, en mars 1988, on avait mis l'accent sur la revalo- risation de l'indemnité annuelle qui avait été portée de 16 500 à 30 000 francs, ainsi que sur l'augmentation de l'indemnité pour nuitée (de 70 à 120 francs). Les montants des honoraires (250 francs), et de l'indemnité pour repas (70 francs) ont été augmentés en dernier lieu avec effet au 1 er janvier 1984.

26. September 1990 N 1629 Parlamentarische Initiative. Entschädigungen A cette époque, l'indice des prix à la consommation atteignait 102,5 points. En août 1990, il était de 122,3 points, soit un ren- chérissement de 19,3 pour cent. Quant à l'indemnité de nuitée, elle a été portée à 120 francs à compter du 1er juillet 1988. Depuis lors, le renchérissement a été d'environ 9 pour cent. Le Bureau estime qu'une indexation du montant des indemni- tés se jstifie. Ils proposent, dès lors, de les porter aux mon- tants suivants: Honoraires 300 fr. (+ 20 %) Indemnité de repas 85 fr. (+ 21,4%) Indemnité de nuitée 130 fr. (+ 8,3 %) L'entrée en vigueur est fixée au 15 octobre 1990. 2. Incidences financières le coût approximatif de l'augmentation prévue à la charge de la caisse fédéral sera le suivant (pour une année entière): Honoraires çà. 800 000 fr. (200 membres x 50 francs x 80 jours) Repas (200x15x80) 240000fr. Nuitées 120000fr. Séances Commissions CE 100 000 fr. çà. 1 260 000 fr. Le coût pour les cantons sera de 130 000 francs pour les ho- noraires, de 40 000 francs pour les repas et de 12 000 francs pour les nuitées. Antrag des Büros Eintreten und Zustimmung zu den Entwürfen Proposition du Bureau Entrer en matière et adhérer aux projets Nussbaumer, Berichtstatter: Sie haben den schriftlichen Bericht erhalten, und es liegen zwei Anträge vor: der Antrag Ruf, der diese Teuerungsanpassung der Entschädigungen rückwirkend auf den 17. September, den Beginn der Herbst- session, festlegen möchte, und der Antrag Seiler Hanspeter, der diese Entschädigung erst auf Beginn der Wintersession in Kraft treten lassen möchte. Das Büro schlägt Ihnen vor, diese Anpassung auf den 15. Oktober vorzunehmen. Zum Antrag Ruf möchte ich bemerken, dass es wahrschein- lich von unseren AHV-Rentnern nicht verstanden würde, wenn wir eine Entschädigung in eigenem Interesse, in eigener Sa- che, noch rückwirkend festlegen würden. Auch wenn wir heute morgen Verständnis für das Los der AHV-Rentner ge- zeigt haben, sollten wir es hier nicht übertreiben. Es gibt auch hier eine Schallgrenze, Herr Ruf. Auf der anderen Seite ist der 15. Oktober sicher ein Kompromiss. Es wurde schon vor der Sommersession an das Büro der Wunsch herangetragen, man solle diese Angelegenheit im Dringlichkeitsverfahren in der Sommersession lösen. Das haben wir abgelehnt, weil wir uns

nicht so wichtig nehmen. Aus diesem Grund bitte ich Sie, beide Anträge abzulehnen und dem Antrag des Büros zu folgen. M. Massy, rapporteur: En date du 17 août, le Bureau du Conseil national, suite à diverses initiatives parlementaires, a décidé, conformément à l'article 21quater de la loi sur les rapports entre les conseils, de vous soumettre un projet de révision de l'arrêté fédéral du 18 mars 1988 sur les indemnités parlementaires. Il vous remettait aussi un rapport explicatif en annexe 2 que je ne reprendrai pas pour gagner du temps. Le Conseil fédéral, à qui le rapport avait simultanément été remis pour avis, a renoncé à prendre position. Le Bureau du Conseil des Etats suivait en date du 31 août et proposait le même projet de révision de la loi à la Chambre haute, propositions Ruf et Hanspeter Seiler. A la date du 17 septembre qui marque le début de la session, il est possible que le renchérissement n'ait pas tout à fait atteint 20 pour cent depuis 1984. L'indice de septembre n'est pas encore connu. Rien n'empêche notre conseil de fixer l'entrée en vigueur à une autre date que le début de l'année parlementaire. La dernière révision remontait au 1er juillet 1988, l'avant-dernière au 1er janvier 1984. Au nom du Bureau, je propose donc le rejet des deux propositions d'avancer ou de retarder la mise en vigueur de ces adaptations et de choisir la voie moyenne, soit l'entrée en vigueur le 15 octobre 1990. Pour conclure, le Bureau vous prie, à l'unanimité, d'approuver la modification de l'arrêté fédéral relatif à la loi sur les indemnités parlementaires et d'en fixer l'entrée en vigueur le 15 octobre 1990, soit après la présente session.

Eintreten wird ohne Gegenantrag beschlossen Le conseil décide sans opposition d'entrer en matière
 Detailberatung - Discussion par articles Titel und Ingress, Ziff. 1 Art. 2,3 Antrag der Kommission Zustimmung zum Entwurf des Büros Titel et préambule, eh. 1 art. 2,3 Proposition de la commission Adhérer au projet du Bureau Angenommen - Adopté Ziff. II Antrag der Kommission Zustimmung zum Entwurf des Büros Antrag Ruf Abs. 2 Er tritt rückwirkend am 17. September 1990 in Kraft. Schriftliche Begründung Mit der vorgesehenen Erhöhung des Arbeitsentgeltes sowie der Mahlzeiten- und der Uebernachtungsentschädigung soll die seit der letzten Anpassung eingetretene Teuerung ausgeglichen werden. Berechnungsgrundlage ist dabei der Stand des Konsumentenpreisindex im August 1990 (vgl. Erläuterungen des Büros). Seither ist die Teuerungstendenz bekanntlich stark ansteigend (Entwicklung der Erdölpreise, der Hypothekarzinsen usw.), so da die neuen Ansätze in dem von den Büros vorgeschlagenen Zeitpunkt des Inkrafttretens (15. Oktober 1990) bereits überholt sein werden. Die beantragte Inkraftsetzung rückwirkend auf den Beginn der laufenden Herbstsession (17. September) ist deshalb gerechtfertigt, zumal auf dem Arbeitsmarkt der volle Teuerungsausgleich seit langem eine Selbstverständlichkeit darstellt. Antrag Seiler Hanspeter Abs. 2 Er tritt am 26. November 1990 in Kraft. Schriftliche Begründung Die vorgesehene Erhöhung des Arbeitsentgeldes sowie der Mahlzeiten- und Uebernachtungsentschädigung ist durch die massive Teuerung gerechtfertigt. Anpassungen an eingetretene Teuerungen erfolgen im Besoldungsbereich üblicherweise auf den Beginn eines neuen Rechnungsjahres bzw. auf Jahresbeginn. Das «Arbeitsjahr» des Parlamentes beginnt jeweilen mit der Wintersession (Legislativperiodensystem). Entschädigungsanpassungen für das Parlament haben sich generell nach der Lieblichkeit im übrigen Besoldungswesen zu richten. Ch.II Proposition de la commission Adhérer au projet du Bureau Proposition Ruf Al. 2 Le présent arrêté entre en vigueur avec effet rétroactif au 17 septembre 1990. Proposition Seiler Hanspeter Al. 2 Le présent arrêté entre en vigueur le 26 novembre 1990.

Initiative parlementaire. Mandats politiques 1630 N 26 septembre 1990 Abs. 1 -Al. 1 Angenommen -Adopté Abs. 2-Al. 2 Abstimmung - Vote Eventuell - A titre préliminaire Für

den Antrag Seiler Hanspeter 21 Stimmen Fürden Antrag Ruf 5 Stimmen
Definitiv-Définitivement Fürden Antrag des Büros 75 Stimmen Fürden Antrag Seiler
Hanspeter 12 Stimmen Gesamtabstimmung - Vote sur l'ensemble Für Annahme des
Beschlusentwurfes 90 Stimmen Dagegen 1 Stimme #ST# 89.238 Parlamentarische
Initiative (Braunschweig) Entflechtung von politischer und wirtschaftlicher Macht in der
Bundesversammlung Initiative parlementaire (Braunschweig) Mandats politiques et intérêts
économiques Kategorie III, Art. 68 GRN-Catégorie III, art. 68RCN Wortlaut der Initiative
vom 20. September 1989 Gemäss Artikel 21 sexties des GVG und Artikel 27 des Ge-
schäftsreglementes des National rates reiche ich folgende par-
lamentarische Initiative in
der Form einer allgemeinen Anre-
gung ein: Die nachfolgenden Varianten und Anregungen
richten sich gegen Machtkonzentration und Parlamentarier(innen)-Kauf in der
Bundesversammlung. Die Varianten schliessen sich ge-
genseitig nicht aus. Sie sind als
Beispiele gedacht. Variante 1 Ein Mitglied der Bundesversammlung soll nicht in einem ge-
winnorientierten Unternehmen von besonderer öffentlicher Bedeutung und gleichzeitig in
leitender Funktion, etwa als Mit-
glied des Verwaltungsrates oder der Geschäftsleitung,
oder als Berater tätig sein. Als Unternehmen von besonderer öffentlicher Bedeutung gel-
ten namentlich Unternehmungen, deren Marktverhalten auf-
grund ihrer Grosse für die
gesamte schweizerische Volkswirt-
schaft bedeutend ist oder die allein oder in
Zusammenarbeit mit anderen Unternehmungen eine besondere Marktmacht ausüben.
Variante 2 Die Mitglieder der Bundesversammlung dürfen ohne ausge-
wiesene
Arbeitsleistung keine Gehalte, Entschädigungen oder Geschenke von wirtschaftlich tätigen
Unternehmungen annehmen. Denkbar sind eine Beschränkung auf Aktiengesellschaften mit
einem bestimmten Umsatz oder Aktienkapital oder einer be-
stimmten Grosse der
Belegschaft oder die Beschränkung auf eine einzige Leitungs- oder Beraterfunktion pro
Mitglied der Bundesversammlung oder auf Verwaltungsräte, die nicht von einer Behörde
oder vom Personal delegiert worden sind. Die Mitglieder der Bundesversammlung sind den
Büros der Räte zu jeder Auskunft verpflichtet. Handeln sie dem Verbot zuwider, müssten
sie aus dem Rat ausscheiden. Verfahren und Rechtsschutz müssten geregelt werden.
Variante 3 Als Möglichkeit ist auch zu prüfen, die Annahme von Lei-
stungsfunktionen
oder Beratermandaten nach der Wahl in die Bundesversammlung zu verbieten. Dieser
Vorstoss versteht sich in Verbindung mit der parlamen-
tarischen Initiative Hans Zbinden
vom 20. September 1989. Texte de l'initiative du 20 septembre 1989 Conformément aux
articles 21sexies LREC et 27 RCN, je dé-
pose la présente initiative parlementaire conçue
en termes gé-
néraux. Les propositions ci-après visent à lutter contre la concentra-
tion du
pouvoir et la vénalité des députés(es) à l'Assemblée fé-
dérale. Elles sont données à titre
d'exemple et ne s'excluent pas mutuellement. Proposition 1 Un député à l'Assemblée
fédérale ne doit pas exercer, dans une entreprise à but lucratif d'une importance particulière
pour la collectivité, une fonction dirigeante, par exemple en qualité de membre du conseil
d'administration ou de la direction, ou encore, à titre de conseiller. Par entreprise à but
lucratif d'une importance particulière pour la collectivité, il faut entendre notamment une
entreprise qui, en raison de sa dimension, exerce par son activité sur le mar-
ché une
influence qui se répercute sur l'ensemble de l'écono-
mie suisse, ou qui détient, seule ou
avec d'autres entreprises, une position particulièrement dominante sur le marché.
Proposition 2 Les députés à l'Assemblée fédérale ne peuvent accepter de traitements,
indemnités ou dons, de la part d'entreprises ayant une activité économique qu'en
contrepartie de prestations re-
connues. Cette disposition pourrait être limitée aux sociétés
anonymes caractérisées par un chiffre d'affaires, un capital-actions ou un personnel d'un

certain ordre de grandeur. Il serait peut être opportun de prescrire qu'un membre de l'Assemblée fédérale ne peut occuper qu'un seul poste de dirigeant ou de conseiller, ou encore qu'il ne peut être membre d'un conseil d'administration qu'à condition de ne pas avoir été désigné par une autorité permanente ou par le personnel. Les députés de l'Assemblée fédérale sont tenus de fournir tous les renseignements pertinents au Bureau de leur conseil. En cas d'infraction, ils seraient priés de démissionner. La procédure et les voies de droit devraient être précisées. Proposition 3 II y a lieu d'examiner l'opportunité d'interdire l'acceptation de fonctions de direction ou de consultation après l'élection à l'Assemblée fédérale. La présente intervention est à examiner en rapport avec l'initiative parlementaire Hans Zbinden du 20 septembre 1989. Herr Blatter unterbreitet im Namen der Kommission den folgenden schriftlichen Bericht: Wir unterbreiten Ihnen hiermit gemäss Artikel 21ter des Geschäftsverkehrsgesetzes den Bericht der vorprüfenden Kommission, über die von Nationalrat Braunschweig am 20. September 1989 eingereichte parlamentarische Initiative. Die Initiative schlägt verschiedene Massnahmen vor, mit welchen der Konzentration von politischer und wirtschaftlicher Macht entgegengetreten werden soll. Begründung des Initianten (Zusammenfassung) Der Grundgedanke meiner Initiative ist die Entflechtung von wirtschaftlicher und politischer Macht. Die Initiative enthält drei Varianten, über die der Gesetzgeber frei entscheiden kann. Zahlreiche Einrichtungen des schweizerischen Staatsrechts dienen der Machtbeschränkung, das heisst der Demokratisierung der Macht. Dabei denke ich an Föderalismus und Gemeindeautonomie, an die Ausgestaltung des Parlamentes in Verbindung mit der direkten Demokratie, an Rechtsgleichheit und Freiheitsrechte, an die Ueberordnung der zivilen über die

Schweizerisches Bundesarchiv, Digitale Amtsdrukschriften Archives fédérales suisses, Publications officielles numérisées Archivio federale svizzero, Pubblicazioni ufficiali digitali Parlamentarische Initiative (Büro des Nationalrates) Entschädigungen für Parlamentarier. Bundesbeschluss. Aenderung Initiative parlementaire (Bureau du Conseil national) Indemnités parlementaires. Arrêté fédéral. Modification In Amtliches Bulletin der Bundesversammlung Dans Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale In Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale Jahr 1990 Année Anno Band IV Volume Volume Session Herbstsession Session Session d'automne Sessione Sessione autunnale Rat Nationalrat Conseil Conseil national Consiglio Consiglio nazionale Sitzung 09 Séance Seduta Geschäftsnummer 90.235 Numéro d'objet Numero dell'oggetto Datum 26.09.1990 - 16:00 Date Data Seite 1628-1630 Page Pagina Ref. No 20 018 993 Dieses Dokument wurde digitalisiert durch den Dienst für das Amtliche Bulletin der Bundesversammlung. Ce document a été numérisé par le Service du Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale. Questo documento è stato digitalizzato dal Servizio del Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale.

Export aus OpenCaseLaw (CC0). Verbindlich ist allein der vom erlassenden Gericht veröffentlichte Originaltext. Quellen-URL siehe oben.